LE FIGARO.fr VOX SOCIETE

Réforme territoriale : le sacrifice de la France périphérique

http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/10/31/31003-20141031ARTFIG00149-reforme-territoriale-le-sacrifice-de-la-france-peripherique.php

Manuel Valls au Sénat, le 28 octobre, durant son discours sur la réforme territoriale. *Crédits photo : FRANCOIS GUILLOT/AFP*

FIGAROVOX/TRIBUNE - Alors que le sénat a adopté jeudi une carte à quinze régions, contre l'avis du gouvernement, Roland Hureaux s'insurge contre une réforme qu'il juge coûteuse et inefficace.

Roland Hureaux est essayiste et élu local.

On peut regretter que la droite, désormais majoritaire au Sénat , n'ait pas opposé une plus forte résistance au projet de réforme régionale que le gouvernement est en train de faire voter.

Sans doute veut-elle être raisonnable. Mais est-il raisonnable de transiger avec la déraison?

Non, nos régions ne sont pas plus petites que celles du reste de l'Europe.

Cette réforme résume en effet tout ce qu'il y a de perverti dans le processus réformateur français dont on constate chaque jour qu'il n'aboutit à rien sinon à créer de nouveaux problèmes.

Elle est d'abord fondée sur de informations fausses, qui , répétées à tout va dans le cercle étroit des décideurs parisiens, finissent par passer pour vraies.

Non, nos régions ne sont pas plus petites que celles du reste de l'Europe, La population moyenne de nos 21 régions continentales est de

2,9 millions d'habitants ; celle des 20 régions italiennes, de 2,9 millions aussi. Celle des 17 communautés autonomes espagnoles de 2,5 millions.

Reste l'Allemagne: en moyenne, ses 15 länder ont 5 millions d'habitants, mais comme ils sont très inégaux, sait-on que 8 sur 15 sont plus petits que la moyenne française? Et si l'on ne considère que les 6 länder de l'ancienne Allemagne de l'Est, découpés après la réunification, leur moyenne est de 2, 5 millions seulement. S'il avait fallu augmenter en Europe la taille des régions, nul doute que les Allemands y auraient pensé dès 1990!

On peut aller plus loin: aux Etats-Unis, 20 Etats sur 50 ont moins de 3 millions d'habitants sans qu'il soit question de regrouper quoi que ce soit!

Donc le motif principal de la réforme n'existe pas.

Nos régions ne sont pas non plus financièrement trop faibles. Une fois la part faite à la concentration parisienne qui a commencé au XIIIe siècle et que l'on ne changera pas du jour au lendemain, elles ont en apparence des budgets plus limités que celles de certains pays voisins. La vérité est qu'elles sont débarrassées de dépenses de gestion lourdes (rémunération des enseignants et de policiers laissés à l'Etait, routes et aide sociale dévolues au département), que les Länder allemands , par exemple, assurent, sans y disposer de véritable marge de manoeuvre. Nos régions conservent au contraire les dépenses stratégiques de soutien à l'économie, aux universités, à la culture, qui leur permettent de mener une vraie politique.

Qui ne voit enfin que , contrairement à ce prétendent certains ministres se fondant sur une vision grossière des réalités administratives, il faut attendre de cette réforme non point des économies mais des surcoûts !

D'autres motifs montrent l'absurdité de cette réforme: la France qui avait admirablement découpé ses régions en 1964 (hors le dédoublement de la Haute et de la Basse Normandie auquel il fallait en effet porter remède) avait retrouvé peu ou prou les vieilles provinces françaises encore présentes dans les mentalités. Toute l'Europe a fait de même en découpant régions et Länder: c'est le souci de l'histoire et non celui du gigantisme qui fait que l'Allemagne a quelques gros länder comme la Bavière (12 millions d'habitants) à côté de villes libres comme Hambourg (1,6 millions d'habitants) ou Brême (650 000 habitants).La Sarre (990 000 habitants) est plus petite que la Franche-Comté (1,17 millions d'habitants) et n'en a aucun complexe. En supprimant la région Champagne ou la Picardie , nous serons le seul pays d'Europe dont le découpage régional tourne le dos à l'histoire. Si l'Alsace ne s'était pas défendue, la région Est aurait été la seule en Europe à enjamber une frontière linguistique!

La France périphérique un peu plus sacrifiée

Mais notre armature administrative est aussi un rôle de filet de sécurité pour d'immenses territoires en voie de dépeuplement et d'appauvrissement. Christophe Guilluy[1] a montré comment les plus grandes misères de notre pays se trouvent dans ces territoires périphériques laissés à l'abandon, victimes plus que d'autres tant du recul agricole que de la désindustrialisation. En rayant d'un trait les deux capitales régionales du Massif central , c'est ce délaissement qu'on entérine, en cohérence avec l'abandon total de la politique d'aménagement du territoire et d'équilibre régional qui était jadis à l'honneur de la France.

Qui ne voit enfin que , contrairement à ce prétendent certains ministres se fondant sur une vision grossière des réalités administratives, il faut attendre de cette réforme non point des économies mais des surcoûts!

Car la notion d'économie d'échelle ne s'applique pas en matière d'administration publique. Depuis vingt ans qu'on restructure à tout va sans jamais voir les coûts diminuer, cela devrait se savoir! La seule réforme communale a abouti au recrutement de 200 000 fonctionnaires supplémentaires. Combien coûtera la réforme régionale?

Les mécanismes qui entrainent ces effets paradoxaux sont complexes: d'abord le manque de courage qui amène , quand on fusionne deux entités à multiplier les avantages pour neutraliser des résistances souvent justifiées, ou en l'espèce le maintien du nombre total d'élus ; ensuite la nécessité, du fait de l'irréalisme qui a inspiré les réformateurs, de maintenir, voire de reconstituer un échelon local , le résultat final étant qu' on aura un peu plus compliqué les choses: ce sera le cas pour les régions quand on s'apercevra que les routes départementales de Creuse , gérées jusqu' ici à la satisfaction générale de Guéret ne pourront pas l'être de Bordeaux . Autres facteurs: la difficulté de forcer du jour au lendemain des centaines de fonctionnaires territoriaux à changer de ville, à aller de Chalons à Metz ou d'Amiens à Lille.

Mais qu'importe à M. Valls ! Comme pour tout politicien se voulant moderne, ce n'est pas, pour lui, la réalité du changement qui importe mais son apparence.

A ces considérations s'ajoute le coût de transition propre à toute réforme de structures qui résulte des problèmes immobiliers (ceux de la réforme de la carte judiciaire ne sont pas encore amortis ; et que fera-t-on de l'Hôtel de la région Auvergne qui vient d'être inauguré?), mais aussi du stress infligé aux agents qui entraîne une baisse durable de la productivité voire une démobilisation , quand ce n'est pas le chaos pur et simple .

On ajoutera enfin que la sagesse séculaire commande de ne pas bouleverser sans motifs graves les structures territoriales, repère existentiel s'il en est, surtout si la réforme envisagée est fondée, comme nous l'avons montré, sur des idées fausses.

Mais qu'importe à M. Valls! Comme pour tout politicien se voulant moderne, ce n'est pas, pour lui, la réalité du changement qui importe mais son apparence. Le préjugé infondé que nos structures territoriales (pourtant en tous points semblables à celles des autres pays, quoi qu'on dise, y compris le prétendu «millefeuille») , doivent être refondues, ayant été répandu hors de nos frontières , le premier ministre espère ainsi jeter de la poudre aux yeux non seulement à l'opinion française mais à Bruxelles et à Berlin. Ainsi va la «société du spectacle» telle que la décrivait Guy Debord: dans son stade le plus avancé, devenue indifférente au réel, elle n'est plus capable que de «changer toute chose en pire».

La rédaction vous conseille :

La réforme territoriale enflamme le Sénat[2]

Les sénateurs face au Meccano des régions[3]

La réforme territoriale repasse par le Sénat[4]

Le Sénat redessine les régions[5]

Roland Hureaux

Liens:

1 http://plus.lefigaro.fr/tag/christophe-guilluy

2 http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2014/10/30/25002-20141030ARTFIG00411-la-reforme-territoriale-enflamme-le-senat.php

3 http://www.lefigaro.fr/politique/2014/10/29/01002-20141029ARTFIG00368-les-senateurs-face-au-meccano-des-regions.php

4 http://www.lefigaro.fr/politique/2014/10/26/01002-20141026ARTFIG00160-la-reforme-territoriale-repasse-par-le-senat.php

5 http://www.lefigaro.fr/politique/2014/10/22/01002-20141022ARTFIG00164-le-senat-redessine-les-regions.php